

LA BOURSE

Closure du vendredi à Galata	
L'or	885 —
Ltg.	661 —
Francs	272 —
Lires	151 —
Drachmes	121 50
Marks	11 62
Leis.	23 —
Levas	20 25

ABONNEMENTS UN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

laissé; dite, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laisser-vous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

BYRON ET LA GRÈCE

Les deux nouveaux et derniers volumes de la correspondance inédite de Byron contiennent un certain nombre de lettres qui ont trait au dernier et héroïque stade de sa vie : le voyage en Grèce.

Le 28 mai 1823, il écrit de Gênes à son ami Hobhouse : « Les médicaments pour mille hommes et deux ans ne sont pas chers. Cela se montera à 70 livres sterling. Je les enverrai ou les emporterai moi-même avec d'autres choses achetées et transportées à mes frais bien entendu... J'ai offert mes services, en général, pour tout ce qui pourra servir leur cause. »

Le 9 juin, il écrit à Douglas Kinnaid qu'en somme ce dont les Grecs ont le plus besoin, c'est d'argent. Il conseille, en outre, au comité philhellénique de Londres d'envoyer des fusées Congrèves avec des ingénieurs pour enseigner l'emploi aux Grecs. Le 13 juillet 1823, il s'embarque sur l'*Hercules* avec le comte Pietro Gamba, Trelawny et le docteur Bruno. Le 2 août il débarque à Céphalonie où il s'installe au village de Metaxata et attend les événements. Le 11 septembre, il écrit à Hobhouse qu'il a engagé 40 Souliotes auxquels il a fait franchir le blocus. Il s'occupe des réfugiés de Chio et de Patras pour lesquels il a dépensé 3,000 piastres. Il estime que les Grecs sont plus en danger du fait de leurs divisions intestines que du fait des attaques de l'ennemi. Le 27 septembre il écrit, toujours à Hobhouse, que les différents partis s'efforcent d'attirer à eux, mais qu'il a déclaré qu'il ne reconnaissait que le gouvernement grec, sans considération des personnalités qui pouvaient le composer, et qu'en qualité d'étranger, il n'avait rien à faire avec les factions ni avec les préférences pour les individus. »

Le 6 octobre, il revient sur la même idée : « J'ai l'intention de profiter des circonstances pour servir la cause si les patriotes me le permettent, mais ce doit être la cause et non des individus ou des partis. »

Le 16 octobre, il écrit : « Il y a peu de vraisemblance que l'emprunt aboutisse si le bruit de leurs discords se répand à l'étranger. » Il dit à Hobhouse : « Si vous nous envoyez un militaire, il peut compter sur mon entière collaboration et si vous envoyez toute autre personne, je n'ai aucune objection à lui servir de coadjuteur ou de subordonné sous quelque autre forme, je ne suis pas formaliste. »

Le 29 octobre il écrit à Douglas Kinnaid : « Vos récits de journaux sont très exagérés, car ni les Turcs ni les Grecs n'ont fait grand chose cette année. Je continuerai à vous dire les choses telles qu'elles sont ou me semblent être, la cause est bonne et je dirai même sûre (si la Sainte Alliance n'empêche pas les Grecs d'agir). Le comité peut rendre des services essentiels en envoyant des ravitaillements ou de l'argent et en obtenant un emprunt. »

La fin de cette lettre contient un amusant petit coup de patte pour les Grecs : « J'ai découvert un texte dans l'épître de Saint Paul

nez soin de vous en Grèce et que vous reviendrez quand le bon combat aura été combattu. »

Dans la solitude de son cœur, dit M. Richard Elgecumbe, le savant commentateur byronien, cette lettre eut donné quelque force nouvelle à cette pensée qui fut l'une de ses dernières paroles : « Io lascio qualche cosa di caro nel mondo » (Il y a quelques choses qui me font aimer le monde.)

Peu après il dit encore : « J'ai donné à la Grèce mon temps, ma fortune, ma santé, je lui donne maintenant ma vie, que pouvais je faire de plus ? »

René Puaux.

La conférence pour le Proche Orient
Paris, 13. T.H.R. — Les journaux confirmant que les ministres des affaires étrangères d'Angleterre, de France et d'Italie se réuniront mercredi, 22 courant, à Paris, pour examiner quelles modifications il convient d'apporter au traité de Sévres, pour rétablir la paix en Orient.

Un pur amour
sous ce titre, nous commencerons en feuilleton, vendredi, la publication d'une grande nouvelle inédite de

Leo Larguer
un jeune écrivain dont nos lecteurs apprécieront l'imagination, la sensibilité et le talent descriptif.

(Voir nos dépêches en 2me page)

LES MATINALES

Voici encore un petit fait-divers, qui nous parvient, cette fois, de Vienne et qui, présenté sous forme de dialogue, pourrait fort bien constituer une pliante saynète à deux personnages.

Le héros de l'aventure est le jeune Karl Katochevitch, qui est le garçon le plus débonnaire du monde et qui, au lendemain de ses justes noces, va demander la protection des lois et le divorce.

La scène se passe dans le bureau du Commissaire.

Le Commissaire (sévère). — Vous êtes un écervelé... Quand on se marie, ce n'est pas pour divorcer le lendemain.

Karl (secouant la tête), — Je voudrais vous voir, M. le Commissaire !

Le Commissaire (intrigué). — Racontez-moi votre infortune conjugale.

Karl (angoissé) — Elle veut me tuer !

Le Commissaire (surpris). — Quel ayez à la jeune fille ?

Karl (éploré). — Cinquante-huit ans !

Elle pourrait être ma mère, cette jeune fille !

Le Commissaire. — Tant pis... Pourquoi l'avez-vous épousée ?

Karl (avouement). — Pourquoi... E que faites-vous du revolver, M. le Commissaire... ? Elle m'a entraîné à l'autre sous menace, canon braqué !

Le Commissaire (intéressé). — Ah ! C'est donc qu'il s'agit d'une grande passion ?

Karl (avec un navrant sourire). — A la vie, à la mort !... J'ai dit : oui à avec un brouillon dans le dos.

Le Commissaire (sceptique). — Bah ! bah !... Vous avez bien eu quelques bons moments... Et votre lune miel ?

Karl (Tapant du pied et pleurant de rage). — J'ai toujours tout fait sous la menace du browning !

Le Commissaire (concluant). — Il faudra le prouver... (Puis, songeur). Tout le monde n'a pas la chance d'être aimé !

La crise ministérielle en Grèce

matin à 11 h. qu'une réponse définitive sera donnée au rapport du député de Cozani.

Athènes, 13 mars

Dans l'après-midi d'aujourd'hui M. Boussios s'est rendu chez M. Gounaris avec qui il a eu un long entretien. L'ancien président du conseil, après avoir consulté ses amis, a promis son entier concours. On croit que de cette façon la constitution d'un cabinet Boussios n'est pas impossible. M. Gounaris prendrait le portefeuille des affaires étrangères. La situation est néanmoins confuse.

Pour nous, — nous le répétons — seul un cabinet de concentration nationale a des chances de vie dans la situation présente de la Grèce.

L'Int.

Athènes, 13. T.H.R. — Les journaux annoncent que la liste du nouveau cabinet dont la formation a été confiée par le roi à M. Stratos, chef du parti républicain, sera précisée cet après-midi.

M. Stratos s'est assuré surtout la coopération de M. Boussios, député de Cozani, chef du groupe des députés macédoniens. M. Stratos déclare aux journalistes qu'il s'efforce en collaboration avec les comités politiques du pays, de former un gouvernement national digne des circonstances actuelles. L'assemblée nationale sera convoquée pour le 18 mars.

Après MM. Gounaris et Stratos M. Boussios renonce à la mission de former un ministère.

Athènes, 13. T.H.R. — M. Stratos s'étant heurté à de grosses difficultés dans le choix de ses collaborateurs a dû renoncer à la mission de former un ministère. MM. Gounaris et Boussios ont été alors rappelés au palais. Le roi a chargé M. Boussios de constituer le cabinet en le priant de faire participer les gounaristes à sa combinaison afin de pouvoir compter sur une majorité compacte. M. Boussios a accepté volontiers les suggestions du souverain d'autant plus que M. Gounaris s'y était montré favorable. C'est demain.

Au dernier moment des nouvelles particulières d'Athènes, annoncent que M. Boussios a également décliné le mandat de constituer le ministère et que M. Gounaris a été rappelé par le roi.

L'origine de la guerre (1)

XIV

La violation de la Belgique

On peut appliquer à la violation de la neutralité de la Belgique par l'Allemagne le mot de Talleyrand à propos de l'exécution du duc d'Enghien : « C'est plus qu'un crime, c'est une faute. » Laissez de côté l'attentat au droit des gens que, s'ils avaient gagné la partie, les Allemands n'auraient pas été embarrassés de justifier en s'abritant derrière l'autorité des anciens jurisconsultes, théoriciens du droit de passage, mal ne saurait contester qu'ils commirent une faute capitale, irréparable même. S'ils n'avaient pas envahi la Belgique, la Grande-Bretagne n'aurait-elle pas gardé la neutralité, tout au moins pendant un laps de temps assez considérable — neutralité bienveillante pour la France assurément, mais enfin neutralité, — l'Allemagne s'abstenant d'opérations militaires sur les côtes du nord de la France ?

En effet, une des principales préoccupations du cabinet de Saint-James était l'appréhension d'un établissement des Allemands sur les rivages de la mer du Nord ou de la Manche. Lichnowsky ne cesse de le répéter dans ses dépêches. Jagow a beau assurer que l'Allemagne n'en usera pas de la sorte si la Grande-Bretagne garde la neutralité ; Tirpitz a beau le confirmer et Lichnowsky en réitérer l'assurance, à Londres on est de plus en plus inquiet. Si la Grande-Bretagne tenait tant à exclure les Allemands de la Manche et de la mer du Nord, elle pouvait encore moins tolérer qu'Anvers tombât entre leurs mains. Anvers, selon l'expression de Napoléon Ier, « pistolet chargé au cœur de l'Angleterre ». L'invasion de la Belgique devait mathématiquement provoquer une déclaration de guerre des Anglais.

Mais l'invasion de la Belgique faisait partie intégrante du plan de campagne allemand. On peut même dire qu'elle constituait le pivot des opérations prévues par le Grossenstabsstab. Le ministre de Bâle (Voir le numéro du 9).

perls alliés de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Italie, du Japon et de la Belgique chargés de préparer le programme technique de la conférence de Gênes.

L'Agence soviétique publie un communiqué officiel déclarant que si les représentants russes ne sont pas admis à la conférence des experts, les soviets pourront renoncer à aller à Gênes. Le communiqué bolchévique assure en terminant que le refus de la Russie de participer à la conférence de Gênes équivaudrait à l'effondrement de cette conférence.

« Intransigeant », rappelle ce langage des paroles prononcées au congrès par Lénine, prétendant que l'ajournement de la conférence de Gênes constituait une menace de guerre.

L'Intransigeant souligne que c'est le singulier préambule à la conférence pour le relèvement économique de l'Europe. La conférence des experts de la Petite Entente à Belgrade dura trois jours, et vient de terminer ses travaux.

La Politika constate que la conférence de Belgrade montre que la quadruple Entente, formant un bloc compact et d'une grande force économique, est prête à collaborer à la reconstitution de l'Europe, et maintenir énergiquement la paix dans l'Europe centrale.

vière à Berlin, Lerchenfeld, mardi le 4 août au Premier bavarois :

L'Allemagne ne peut respecter la neutralité de la Belgique. Le chef de l'état-major général a déclaré que même la neutralité de l'Angleterre serait achetée trop cher au prix de la neutralité belge, vu que l'attaque contre la France n'était possible qu'en traversant le territoire belge. (1)

Dans une autre dépêche, le 5 août, Lerchenfeld revient sur ce sujet :

Une attaque partant du Reichsland aurait coûté à l'armée allemande près de trois mois et donné une telle avance à la Russie que l'on n'aurait pu compter sur un succès sur les deux fronts. Il fallait se lancer à travers la Belgique avec toutes nos forces dans la direction de Paris pour en finir rapidement avec la France. C'était le seul chemin qui conduisait à la victoire. (2)

On se flattait à Berlin qu'en tournant ainsi les défenses françaises de l'est on arriverait presque sans coup ferir, par la trouée de l'Oise, jusqu'à sur les murs de Paris, dont les forts détachés, vu leur état défectueux, ne pourraient opposer la résistance voulue. (3) On tablait également que l'état-major français commettait la même faute que Bazaine à Metz, en immobilisant l'armée française dans le camp retranché de Paris. D'ailleurs, la victoire ne faisait pas de doute pour l'état-major allemand. Lerchenfeld manda, le 31 juillet, que Moitke, il y a quelques mois, avait déclaré que jamais la situation militaire ne serait aussi favorable à l'Allemagne. Les raisons qu'il alléguait étaient les suivantes :

La Supériorité de l'artillerie allemande; ni la France ni la Russie ne possèdent d'obusiers, elles ne peuvent donc pas combattre par tir courbé des troupes occupant une position abritée, 20 supériorité du fusil de l'infanterie allemande. 30 Instruction tout à fait insuffisante des troupes françaises....(4)

La résistance héroïquement opiniâtre des Belges, puis les habiles manœuvres des Français aboutissant à la victoire de la Marne prouvent aux Allemands qu'il ne faut jamais mésestimer ses adversaires.

A. de La Jonquiére.

(1) Vol. IV, page 173.

(2) Vol. IV, page 176.

(3) Revue des Deux Mondes sept. 1914

(4) Lettre particulière au président du conseil, vol. IV page 168.

FRANCE ET ITALIE

Le comte Sforza présente ses lettres de créance au président de la République française.

Paris, 13. T. H. R. — Le président de la République a reçu aujourd'hui en audience solennelle le comte Sforza, ambassadeur d'Italie, qui lui a remis ses lettres de créance.

Le comte Sforza a prononcé une allocution dans laquelle il dit notamment : « Je suis heureux, au début de ma mission, de trouver dans mes souvenirs personnels, la certitude que pour travailler à des accords cordiaux, pour notre bien commun, et pour la paix économique et morale, de pouvoir compter sur votre bienveillant appui. Je suis persuadé, M. le président, que cet appui m'est tout acquis, quand on s'appelle l'Italie, quand on s'appelle la France et qu'on est certain que la suprême décision d'entre nous ne présentera ni obstacle ni divergence qu'on ne puisse regarder franchement en face. »

« C'est avec cette foi que je prends possession de mon poste d'ambassadeur en France. »

Réponse de M. Millerand.

— J'ai personnellement apprécié dans les conférences où nous avons travaillé à de concert à essayer d'aplanir les difficultés qui sont loin, aujourd'hui encore, d'être résolues, l'agrément de vos relations, la fermeté de vos vues, votre largeur d'esprit et surtout votre claire compréhension des rapports qui doivent unir nos deux pays. La France garde en pieux et reconnaissant souvenir à l'attitude de l'Italie pendant la guerre, l'héroïsme de ses armées et l'étendue de ses sacrifices. La France vient, pour sa part, que, dans la paix, les deux nations demeurent aussi étroitement unies qu'elles le furent pendant le cours des hostilités. Elle ne doute pas que l'Italie dont le sens des réalités est si affirmé, ne se rende compte aussi bien qu'elle-même, que dans l'intérêt des deux peuples, comme dans celui de la paix du monde, cette union est nécessaire et que tout incident qui risquerait d'y porter atteinte serait funeste.

En quelques lignes

— Des abus ayant été constatés à la comptabilité de la poste de Stamboul, les inspecteurs ont ouvert une enquête.

— La grippe s'étend dans le district de Tchekmedjé.

— Paris, 13. T. H. R. — Les journaux confirmé que lundi 20 mars les experts allez se rencontrer à Londres.

— Rome, 13. A.T.I. — Le sénateur Ferrario vient d'être nommé ministre des territoires libérés.

— Londres, 13. A.T.I. — M. Arturo Bernadi vient d'être nommé élu président des Etats-Unis du Brésil.

Déclarations du grand-vezir

S. A. Tewlik pacha a fait au rédacteur en chef du *Vakit* de longues déclarations dont voici quelques passages importants :

Dans la question territoriale, notre peuple a fait de très grands sacrifices. Nous abandonnons plus des deux tiers de notre territoire. Aucun peuple n'a payé un tribut aussi dur, et après l'avoir payé, n'a montré une si grande modération et une si grande patience.

Ce que nous demandons, c'est l'application, en ce qui nous concerne, du principe des nationalités. Nous nesaurions, en aucun cas, consentir à ce que des territoires qui, historiquement, économiquement et politiquement, forment un tout, soient enlevés à notre souveraineté.

La Turquie est prête à respecter les droits des minorités sur les bases prévues par les traités conclus avec les diverses puissances, après la guerre générale, à condition que les musulmans restent dans les pays voisins jouissant du même traitement.

Le principe inscrit en tête de la convention, celui qui domine toutes ses stipulations, c'est le principe de la liberté de la navigation et de l'égalité des pavillons pour tout le cours navigable du fleuve, ainsi que pour tout le réseau fluvial international. (Bosphore)

NOS DÉPÈCHES

La convention du Danube

Bru xelles, 14 mars.

La Chambre sera appelée prochainement à approuver la convention internationale établissant le statut définitif du Danube conclu à Paris le 23 juillet 1921, entre la Belgique, la France, la Grande-Bretagne, la Grèce, l'Italie, la Roumanie, le royaume des Serbes, Croates, Slovènes, la République tchécoslovaque, l'Allemagne, l'Autriche, la Bulgarie et la Hongrie.

Le principe inscrit en tête de la convention, celui qui domine toutes ses stipulations, c'est le principe de la liberté de la navigation et de l'égalité des pavillons pour tout le cours navigable du fleuve, ainsi que pour tout le réseau fluvial international. (Bosphore)

La Grèce et les Etats-Unis

Athènes, 14 mars.

M. Jefferson, le nouveau chargé d'affaires des Etats-Unis en Grèce est arrivé à Athènes. Le diplomate américain a immédiatement pris contact avec les milieux politiques, marquant un grand intérêt envers les problèmes nationaux qui intéressent la Grèce. Les journaux rappellent à ce propos que le président Harding a toujours été favorable à la cause hellénique qu'il considère comme parfaitement juste et que tout récemment il a donné des nouvelles assurances sur ses sentiments prohelléniques. (Bosphore)

L'ATTITUDE DU PHANAR EN FACE DE LA POLITIQUE ATHÉNIENNE

Importantes déclarations de S. S. Mélétiós IV

Dans la dernière séance des deux corps constitutifs du patriarcat œcuménique, S.S. le patriarche Mélétiós a parlé longuement de l'attitude du patriarcat en face de la situation actuelle à Athènes. Sa Sainteté a déclaré que le patriarcat œcuménique, qui lutte depuis des siècles pour l'indépendance nationale des irrédimes sans distinction de langue ni de race, qui a eu le bonheur de voir des Etats orthodoxes indépendants créés sous sa bénédiction n'a jamais songé à intervenir dans leur administration intérieure. Les efforts du patriarchat durant de longs siècles ne tentaient nullement à obtenir pour lui le pouvoir politique mais à aider les chrétiens à s'assurer un régime et un gouvernement, de leur convenance. C'est cette politique qu'il continue actuellement et qu'il continuera dans l'avenir. Mais tant qu'il subsiste des populations implantant son aide pour conquérir leur liberté ou les droits de l'homme, le patriarchat œcuménique

que considère qu'il accomplit un devoir sacré en témoignant une sollicitude active en faveur de ces populations.

En ce qui concerne l'attitude du pat iarcat envers le gouvernement grec en général, les deux corps ont décidé que le Phanar devrait entretenir avec lui quel qu'il fût, des relations paternelles et lui octroyer sa bénédiction pour autant que le cabinet continue la lutte en vue de l'affranchissement des irrédimes. Les deux corps ont en conséquence chargé le Patriarche d'adresser au gouvernement devant succéder à Gounaris une dépêche de félicitations et ses bénédictions de la Grande Eglise.

Les déclarations du patriarche sur les relations du patriarcat avec Athènes, ont été pleinement approuvées par l'assemblée, qui a décidé que lecture en sera donnée pour l'entication des fidèles dans les églises de la capitale et des provinces.

Le Théâtre Français à Péra

C'est certainement une heureuse idée que viennent d'avoir un certain nombre d'artistes-amateurs de notre ville en fondant, sous le haut patronage du général Félix, le groupe : les Amis de Théâtre, pour en diffuser, auprès du grand public, les chefs-d'œuvre du répertoire dramatique français.

Les Amis de Théâtre donneront à partir de demain jeudi, dans la salle des fêtes de l'Union Française, une série de représentations d'œuvres d'une valeur littéraire éprouvée et d'une saine inspiration morale. Ces représentations seront absolument gratuites et ouvertes à tous les éléments de la population, sans distinction aucune.

Le programme de cette année — un peu écoulé par suite de la saison tardive — comprend : les *Romancières*, de Bostand, la *Force de l'avocat Pathelin*, les *Plaideurs de Racine*. Il ne faut jurer de rien, d'Alfred de Musset : deux comédies de J. Renard, le *Plaisir de rompre et le Pain de Ménage*, et enfin les *Jumeaux de Brighton* de Tristan Bernard. Ajoutons que chacune de ces représentations sera précédée d'une courte causerie sur l'œuvre juive et sur l'autre.

Le premier spectacle, les *Romancières* aura lieu demain jeudi, 16 mars, à l'Union Française, à 5 h. 1/2 de l'après midi. La conférence sera faite par M. Garoby, professeur au lycée de Galata-Serai qui exposera le but de la société, et qui parlera d'Edmond Rostand et de son œuvre.

Tous les spectacles seront donnés à l'entrée.

Corps d'occupation français de Constantinople

Conférence

Vendredi, 17 Mars 1922, 15 h 30, dans la salle des fêtes du Lycée de Galata-Serai.

Conférencier : Monsieur Picard.

Sujet traité : Hector B. Rioz.

Cette conférence comprendra des audiences avec le concours de l'orchestre de Sa Majesté Impériale le Sultan.

La conférence commencera à 15 heures très exactement.

On n'entrera pas dans la Salle pendant l'exécution des morceaux.

Les cartes d'invitation seront exigées à l'entrée.

Et voilà Mazurka Bleue !!

Ce sera le triomphe de demain. Cette nouvelle opérette de Franz Lehár, qui a fait le tour du monde au milieu d'ovations et d'applaudissements frénétiques, qui a révélé aux foules comme aux mélomanes un frisson nouveau de plaisir devait bien être montée par le Nouveau Théâtre, auquel nous devons tant des belles joies artistiques et l'éclatant triomphe de Czarofurstin. Et ce sera pendant des nombreux soirs comme un pèlerinage *Mazurka Bleue* délicate, plaisante et suggestive opérette marquera dans la maison théâtrale de Péra une date mémorable. La troupe Odette Marion a dû la représenter en Egypte pendant vingt jours consécutifs en refusant du monde tous les soirs.

Tirons l'échelle..... et allons retenir des places.

UNE véritable tolérance religieuse peut-elle exister en Turquie?

Il ne suffit pas de prêcher la tolérance, on doit savoir la mettre en pratique.

Le commissaire kényale aux affaires étrangères a déclaré que l'Anatolie adopte une mentalité nouvelle où la tolérance en matière de religion occupe le premier rang. Peut-être que les lecteurs étrangers qui ont lu ces déclarations, ont eu la naïveté de les croire. En effet, Yousouf Kemal bey n'est pas le premier venu, et logiquement, il est tout qualifié à parler au nom du gouvernement qu'il représente.

Sans vouloir l'accuser de mauvaise foi, je serais pourtant curieux d'apprendre le sens que le gouvernement d'Angora accorde au mot tolérance.

On sait que dans les pays dits tolérants, il n'existe point de religion d'Etat. Tous sont citoyens et possèdent les mêmes droits quelles que soient les doctrines religieuses qu'ils professent. En Turquie, c'est à jamais été ainsi. D'ailleurs, cela ne saurait être tant que la Turquie, pays théocratique par excellence, aura la majorité des deux tiers nécessaire pour la ratification sera atteinte en laissant seulement une faible marge.

Les affaires d'Angora

Une haute commission économique

Le gouvernement kényaliste sera bientôt d'un projet relatif à la constitution d'Anatolie d'une haute commission économique pour régulariser et améliorer la situation économique de cette contrée.

Les mines d'or et d'argent de Boulgar Dagb

Le commissariat de l'économie nationale a décidé de faire exploiter immédiatement les mines d'or et d'argent de Boulgar Dagb.

D'où l'obligation dans laquelle les patriarches se sont trouvés de créer des lois à part pour solutionner certaines questions,

Voilà comment pour les citoyens d'un même pays, il y eut des lois différentes. Peu à peu, lors langue, religion, finirent par s'associer pour former un tout compact, et les gens

partirent d'Etat dans l'Etat. En apparence, cela était vrai, mais pour quiconque connaissait le fond des choses, c'était la une nécessité absolue.

Pendant la guerre générale, en plein régime, du triumvirat Enver-Talaat-Djemal, l'Union et Progrès supprima d'un trait de plume ces priviléges accordés depuis tant de siècles aux différentes communautés religieuses. Théoriquement elles furent toutes astreintes au droit religieux musulman.

Un mariage chrétien un baptême chrétien ne pouvait se faire sans l'assentiment du droit religieux musulman. Qui arriverait-il ?

Dès les premiers jours de l'armistice le système fut fait.

Aujourd'hui, l'Anatolie qui reprend quelque peu la politique monarchiste à son compte, semble vouloir imposer la même « égalité religieuse » à tous ses sujets. Il est trouvé un énergumène, plutôt un troubadour, qui n'avait jusque maintenant d'œufs d'un martyr, comme Papa Estime pour se prêter à cette pieuse comédie. Et l'ambition ou la peur d'un seul peut le suffire pour que le gouvernement kényaliste s'arrache le droit de parler de tolérance ; de donner à ce mot un sens qu'il n'a pas, de le rendre synonyme d'assimilation forcée. Mais peut-on parler de véritable tolérance religieuse dans un Etat à base strictement théocratique ?

Voilà pourquoi encore la question des minorités se pose en Turquie d'une façon toute différente qu'ailleurs. La religion et l'Etat sont d'un choc bien différents ; les Etats modernes l'ont compris. Il serait à souhaiter que le gouvernement kényaliste s'arrache le droit de parler de tolérance ; de donner à ce mot un sens qu'il n'a pas, de le rendre synonyme d'assimilation forcée. Mais peut-on parler de véritable tolérance religieuse dans un Etat à base strictement théocratique ?

Voilà pourquoi encore la question des minorités se pose en Turquie d'une façon toute différente qu'ailleurs. La religion et l'Etat sont d'un choc bien différents ; les Etats modernes l'ont compris. Il serait à souhaiter que le gouvernement kényaliste s'arrache le droit de parler de tolérance ; de donner à ce mot un sens qu'il n'a pas, de le rendre synonyme d'assimilation forcée. Mais peut-on parler de véritable tolérance religieuse dans un Etat à base strictement théocratique ?

Demain jeudi et jusqu'à dimanche soir inclus 4 sorties consécutives de *Mazurka Bleue* le dernier grand triomphe viennois et qui porta Lehr à l'apogée de sa gloire. *Mazurka Bleue*... sera un véritable événement que tout le monde devra voir.

Vendredi inauguration des matinées *Haghip* à 6 h 30.

A ces matinées qui auront lieu régulièrement à 5 h 30 plusieurs dames de l'aristocratie parisienne ont promis leur concours. On jouera *Czardas*.

La matinée de dimanche prochain aura lieu à 3 heures précises avec la *Venue Joyeuse*, le grand succès du comique Sidivo.

Incessamment : *Legendes des Cerises*

LE COMPTOIR D'ESCOMPTÉ DU RIRE, ainsi que tout son personnel ont le plaisir de vous annoncer l'arrivée de :

MAX LINER

artiste,

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
14 mars 1922
tournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2108

COURS DES MONNAIES

L'Or	685 —
Banque Ottomane	270 —
Livres Sterling	661 —
Francs Français	272 —
Lires Italiennes	151 —
Drachmes	121.50
Dollars	153 —
Le Roumain	23 —
Marks	11.62
Couronnes Autrich.	24.40
Levas	20.25
COURS DES CHANGES	
New-York	65 —
Londres	663 —
Paris	7.37
Genève	3.36
Rome	13.20
Athènes	—
Berlin	172 —
Vienne	—
Sofia	98.50
Bucarest	32.50
Amsterdam	1.73
Prague	38 —

La Bourse de Paris

Paris, 13. T.H.R. — Les meilleures dispositions qui prévalent aux dernières séances se retrouvent lundi.

L'ensemble des valeurs conserve une tenue très ferme et un sentiment de confiance semble vouloir renaitre sur place. Au parquet, le 3^e ojo réalise de nouvelles progrès, ainsi que plusieurs obligations du Crédit national, quelques valeurs de transports en commun, de distribution parisienne d'électricité ; les cunigères sont bien orientées.

En couisse, l'allure générale est satisfaisante.

Les exportations en Angleterre

— Londres, 13. T.H.R. — Les exportations pour le mois de février s'élèvent à 53,335,110 livres sterling, soit une diminution de 5 millions comparée avec des chiffres pour le mois de février. Toutefois cette diminution n'est pas réelle, puisque le mois de février n'avait que 28 jours.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Un délugé de mots

Le *Peyam Sabah* estime que les journaux turcs de Stamboul ne servent guère la cause turque en puissant sans cesse les bavardages, les radotages des dirigeants d'Ankara qui se livrent au petit bonheur à des hallucinations insensées.

Ces charlatans que n'ont-ils pas écrit jusqu'ici ? n'ont-ils pas jeté l'ennemi à la mer ? N'ont-ils pas redressé les droits de l'eturquisme ? N'ont-ils pas ressuscité le turquisme ? n'ont-ils pas transposé en un Eldorado, toute l'Asie ? n'ont-ils pas prodigé aux Anatoliotes leurs biens matériels et moraux. Oui, ces dérives ont tout fait en phrases, dépourvues de logique.

Entre-temps l'Asie s'est solidement établie tout le long de la voie ferrée d'Eski-Chéhir. Lorsque ce spectacle transpercera comme d'une flèche le cœur d'un véritable patriote, nous ne saurons qualifier l'allégresse, la gloire, les manœuvres des chevaliers d'industrie des spéculatifs nationalistes. Depuis l'armistice aucun travail de construction n'a été fait en Anatolie. Ces feuilles de chômage de Stamboul ne font depuis trois ans que nous assourdir pointant avec des victoires et des travaux kényalistes.

La souveraineté nationale

L'Ikdam estime que la Constitution et le régime représentatif étant d'introduction récente en Turquie, certains publicistes turcs croient pouvoir émettre des réflexions étranges et affirmer par exemple que les Turcs auraient dû s'abstenir d'entrer en guerre avec les Grecs.

Emettre de pareilles réflexions au moment où le monde entier reconnaît nos droits (?) au moment où la rénaissance morale et politique de l'Asie a suscité l'admiration du monde entier (?) Vous n'avez qu'à causer avec certaines personnes appartenant à toutes les nationalités, elles ne tariront pas d'éloges sur les Turcs de l'Asie (?)

La semence, le graine de l'idée sont aujourd'hui en Asie. Il incombe à l'Université turque de le répandre et d'y instaurer une culture consciente en ayant toujours en vue le but national.

PRESSE GRECQUE

Deux forces

Le Proïa relève qu'il faut en finir avec les agissements de ceux qui, sans principes, sans scrupules, sans culture et moralité, ne font que tromper l'opinion publique grecque et se placent au-dessus de tous dans les établissements et les institutions soi-disant pour défendre les intérêts de la nation, mais en vérité pour assouvir leur vanité au préjudice des intérêts de la nation :

« L'hellenisme et surtout l'hellenisme

DERNIÈRE HEURE

Les délégations turques en Europe

Youssouf Kémal est content

Youssouf Kémal bey vient de faire part à ses amis politiques de Constantinople du résultat de ses démarches à ce jour. Le commissaire kényaliste parle avec la plus grande satisfaction des entretiens qu'il a eus à Paris. Il déclare qu'en France l'opinion officielle admet la légitimité des revendications turques et travaille activement au règlement pacifique de la question d'Orient. Youssouf Kémal bey ajoute que si les négociations de Londres sont aussi avantageusement conclues, la cause turque recevra une solution on ne peut plus favorable.

Moukhtar et Djémal Husny bays qui doivent rejoindre la délégation de Youssouf Kémal bey ont quitté hier Constantinople.

Les prochaines opérations militaires des côtes anatoliennes

Le gouvernement kényaliste, en raison de la gravité de la situation accélère d'une part ses préparatifs militaires et, d'autre part, s'occupe d'assurer la défense du littoral. Il nous revient toutefois qu'au sujet de cette dernière question, Moustafa Kémal a reçu de source compétente les assurances les plus formelles. Néanmoins Mouhieddin pacha, commandant de la Cilicie, chargé d'organiser la défense des côtes méditerranéennes a soumis au conseil des commissaires le projet qu'il vient d'élaborer. Pour ce qui concerne les côtes de la mer Noire les contingents du littoral ont été renforcés et l'on procède actuellement à leur approvisionnement en matériel de guerre.

La question Pontique

On demande d'Ankara qu'après la mise en demeure adressée aux populations du Pont par le commissaire de l'intérieur, Féthi bey, celles-ci ont déclaré qu'elles étaient prêtes à faire leur soumission sous réserves de garanties. Féthi lui a demandé, à ce sujet des instructions complémentaires à Ankara où la grande Assemblée l'a invitée à se rendre pour lui fournir des renseignements complémentaires sur la situation.

Le gouvernement d'Ankara ne prendra de décision définitive à ce sujet qu'après l'audition de Féthi bey.

Vente de navires aux Etats-Unis

L'United States Shipping Board a mis aujourd'hui en vente 1,500 navires (T.S.F.)

de Constantinople — dit-il — dispose de deux forces, qui n'ont jamais encore collaboré. C'est pour cela qu'il y a dans toute notre vie sociale, nationale etc. quelque chose d'anormal, d'incohérent, dont profitent les égoïtes et les rusés pour créer une atmosphère préjudiciable aux intérêts de la nation. Pour purifier il faut que les deux forces, dont disparaît la nation, collaborent en pleine union : la classe des intellectuels et la classe pure et sainte de la nation.

PRESSE ARMENIENNE

Le cauchemar des chiffres

Le Djagadarmard déclare que depuis l'arrivée de Youssouf Kémal bey les journaux turcs dénigrent les efforts du peuple arménien et surexcitent contre celui-ci le peuple turc.

Les chiffres sont le cauchemar des journaux turcs qui sont désolés d'apprendre qu'il reste encore un nombre suffisant d'Arméniens pour peupler une grande Arménie.

Les journaux turcs oublient dans cette anxiété leurs propres statistiques, leur histoire et dénaturer les événements. Ils ont oublié qu'en dehors des Lord Bay et des Dr. Lepsius, le ministre de l'intérieur de la Turquie a eu le courage, en 1920, fait officiellement mention de ces atrocités aux délégués turcs.

Dans ce chiffre tragique ne sont pas compris les Arméniens morts de faim, d'épidémies et autres massacres ultérieurement.

Les Turcs savent fort bien eux-mêmes que le territoire actuel de la République arménienne ne saurait constituer le patrimoine d'un peuple libéré tant qu'il restera privé de ses territoires irrémédiables et aux poursuites.

Chez les socialistes

Le parti socialiste a désigné hier son nouveau conseil dont il a soumis l'élection à l'approbation du ministre de l'intérieur.

Loutfi bey, ancien consul de Turquie à Paris, a été nommé conseiller et a reçu la mission de se mettre en contact avec le gouvernement et la direction des diverses entreprises afin de régler les questions en suspens concernant les revendications du parti.

Déclarations de M. Chamberlain

Londres, 13. T.H.R. — A la Chambre des Communes, M. Chamberlain a déclaré que le refus des Etats-Unis de participer à la Conférence de Gênes n'amènerait pas de changement dans la date fixée, à savoir le 10 avril.

M. Bénès en Italie

Rome, 13. A.T.I. — La visite de M. Bénès en Italie sera ajournée pour la fin de ce mois.

Le président du conseil de la Tchéco-Slovénie est retenu par des affaires pressantes concernant l'arrangement projeté par les Etats de la Petite Entente en vue de la Conférence européenne.

La convocation

du parlement italien

Rome, 13. A.T.I. — La Chambre et le Sénat ont été convoqués pour le 15 courant.

Un discours de M. Nitti

Rome, 13. A.T.I. — M. Nitti, ancien ministre président, a prononcé un remarquable discours à Melfi au sujet des questions politiques internationales à l'ordre du jour.

M. Nitti a fait appel à l'union et à l'accord de tous les citoyens italiens pour le triomphe de la cause nationale.

Les Alliés et les Soviets

Les Alliés sont fort surpris par la déclaration de Moscou concernant le rôle à jouer par les experts soviétiques à la Conférence de Gênes.

(T.S.F.)

Catholiques et socialistes en Italie

Un pacte d'alliance a été signé entre catholiques et socialistes dans la province de Cremona en Italie. (T.S.F.)

A Vladivostock

Londres, 13. A.T.I. — Un radio de Helsingfors annonce que les troupe bolcheviques sont entrées à Vladivostock. Le gouvernement provisoire de cette ville s'est enfui.

de la mer, et qu'il sera blotti aux flancs des montagnes sous la furie des ennemis.

Comment les Turcs veulent-ils qu'un peuple politique, doué de vitalité et de civilisation tel que le peuple arménien s'installe sur une étendue de territoire de 28 à 30,000 kilomètres carrés lorsque le peuple turc proprement dit qui comprend 4 à 5,000,000 de Turcs estime insuffisante la Turquie qui s'étend du Kars à Constantinople et de Trébisond à Mersin ?

Les dirigeants et publicistes turcs s'étonnent qu'il y ait encore des collectivités d'éléments non-turcs.

— La vie drôle et la vie triste —

Capture de brigand

Le brigand Rifaat Tchalous, qui avait opéré dans le district de Tchataldja, a été arrêté à Tophané où il s'était enfui pour se soustraire à la poursuite de la gendarmerie.

Les faux billets

Connaissez-vous le moyen de devenir à peu de frais, un riche fermier ayant bêtes et paturgages ; c'est d'acheter le tout moyennant des faux billets de cinquante livres. Tel est du moins le procédé quelqu'un avait recours, la semaine dernière les nommés Eumer et Eftème.

Comment on voit, devant la perspective d'une bonne affaire toutes les divergences de vue, en matière politique ou autre, sont immédiatement apaisées. Mais cette fois, l'union ne profite point. Suleyman agha, moustak du village de Posta, aux environs de Macrékey, chez qui les deux loustics voulaient commencer leurs achats ne se laissa pas touter comme on l'espérait. La police avisée entretemps arrête Eumer, flagrant délit, tandis que, Eftème, plus habile réussit à se dérober aux poursuites.

Les bandes continuent leurs exploits

Au village Nakache du district de Tchataldja la bande Tchakir Hassan oglou a enlevé la fille de Veli effendi, officier en retraite, après avoir, de force, pénétré dans sa demeure. Le père de la victime qui essaya de s'opposer au rapte fut blessé à la main. Un peloton de gendarmes a été envoyé à la poursuite des ravisseurs.

Une autre bande, composée de cinq brigands armés de fusils mauser, a capturé, ces jours derniers Osman agha, notable du village de Tcherkesia, dans les parages de Ghebzeh. Le malheureux vieillard qui voulut protester contre cet agissement fut battu comme plâtre. Le caïmakan de Ghebzeh informé de l'incident ayant envoyé 80 gendarmes à la poursuite des brigands, deux de ces derniers furent capturés après une bataille de plusieurs jours. Osman agha a été aussi

Nivéa SAVON-POUDRE-CRÈME

FRANCESCA paraîtra vendredi au Ciné-Magic dans un nouveau chef-d'œuvre

BERTINI

LE SPHINX d'Octave Feuillet

l'auteur de l'inoubliable Roman d'un jeune homme pauvre.

MOUVEMENT DU PORT

CONSTANTINOPLE SHIPPING & FUEL Co Ltd

(Inc. Theo. Reppen)

Johnston Line Ltd

Le sis INCEMORE est attendu d'Anvers vers le 10 mars et chargera pour Bourgas, Varna, Constanza.

Le sis POMARON est attendu d'Anvers vers le 15 mars.

Le sis PERUVIANA chargera à Anvers première quinzaine de mars.

Service de retour

Le sis WINGATE est attendu de la Mer Noir mi-mars.

Svenska Orient Linien

Le sis ODESSA est arrivé de la Scandinavie et d'Anvers et charge pour le Continent et la Scandinavie.

Le sis VARNA est attendu de la Scandinavie et d'Anvers vers le 15 mars et chargera pour le Continent et la Scandinavie.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à la Constantinople Shipping and Fuel Co. Ltd., Galata, Hudavendighi 17. Tél. Pétra 3210-12.

Navigations Pandeli Frères

Le paquebot rapide

EUSTRIAS

**La Société des spiritueux
BOSPHORE**

TELEPHONE PERA 1105

Vend toutes les boissons et liqueurs les plus pures et les plus inoffensives. Il faut les préférer et les demander dans les principaux établissements.

Demandez le vin tonique et fortifiant, approuvé et recommandé par les médecins

VINKINKOKAKO

SUCCURSALES
Cadikeuy et Balata

INSTITUT DE BANQUE

(Cours spéciaux du soir)

Enseignement pratique des opérations et comptabilité de banque d'après les méthodes adoptées dans les banques de Constantinople et de l'Etranger. S'inscrire immédiatement chez le Directeur du Collège des P.P. Mechitharistes à Pancaldi.

JATHINA IKI
Cie Anonyme d'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople :
Etienne Zicalotti et Fils
Minerva Han No 31, 32, 36.
Téléphone Péra 947
Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25,100,000 dont entièrement versé: Fl. 5,100,000

Siège Social : Amsterdam.

Succursales : Barcelone-Constan-tinople-Gênes.

Fondation de : Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Ré-serves: Fl. 110,000,000).

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102
TEL. PERA 2121/2
Toutes opérations de banque
CAISSE D'ÉPARGNE

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucre et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos Kéwendjoglon Han No 1.

Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste en sucre et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 314 Adjudication définitive du mercredi, 15 mars 1922

Au dépôt de matériaux de chemins de fer de San-Stefano 600 pieux usagés, 600 kilos de boulons avec écrou, 500 kilos d'écrus de rails de chemins de fer, 400 kilos d'écrous en bois longs.

A la direction générale des postes: 1 camion usagé.

Au dépôt de matériaux de Sultan-Ahmed: 2 lampes neuves électriques, 1 lampe usagée carbure se vendront en bloc.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou: 28.000 kilos de fer lama diverses dimensions, 482 kilos de tiges d'acier de diverses dimensions, 2490 kilos de cordons de fer poli, 4.200 kilos de cornières en fer, 9.100 kilos de tiges de fer en T, 5918 kilos de tiges de fer carrées, 1.200 kilos de cercueils en tas et de fer à ferrer les chevaux, 393 kilos de fer lama russe, 8640 kilos de tiges rondes de fer de diverses dimensions.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan: 420 kilos de salamanders et ses diverses parties; 77 kilos de planches de caoutchouc, 10.000 kilos de verres brisés.

Au dépôt du matériel sanitaire de l'hôpital de Haïdar-Pacha: 1.000 kilos de vêtements en laine et en coton gâtés.

CONSTIPATION

Voulez-vous vous en débarrasser?

Prenez le NUJOL PETROLATUM

Guérison garantie et radicale.

Cette merveilleuse spécialité, ainsi qu'un assortiment complet de spécialités anglaises et françaises, se vend à la

Droguerie
TH. DEMETRIADES & Co
PERA, Passage Panaghia, No 20.

E. C. PAUER & CIE

Siège Central: GÈNES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samson.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Union Steinerne Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves aliaires, ment

Fabrique Galetine de TURIN. Les fameux chocolats « Stel-one » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

CIES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE NEW ZEALAND INSURANCE CO Ltd

THE PALATINE INSURANCE CO Ltd

AGENTS GENERAUX

WALTER SEAGER & Co Ltd

Galata Tchinili Rihim Han 4me étage

TELEPHONE PERA 381

FEUILLETON DU « BOSPHORE » N. (38)

L'Androgyne

Roman Inédit

par

ANDRÉ COUVREUR

(Suite)

XII

J'étais ré-homme ! Je pouvais re-venir des Indes !... Je ne le dis pas sans fierté, parce que les hommes placent leur fierté dans la prédominance de leur sexe. Mais je le dis avec beaucoup plus de contentement encore, car mon stage féminin avait été second en enseignements pré-cieux.

Aussitôt rentré rue du Général Foy, mon premier mouvement fut de

courir au téléphone et d'y réclamer le numéro des Variland. Louis, le valet de chambre, se présenta au bout du fil :

Monsieur et Madame sont-ils à Paris ?

— Madame seulement... me répondit le serviteur, d'une voix discrète, endeuillée.

Il m'avait reconnu et se mettait au diapason du chagrin que je devais éprouver.

— Veuillez la prier de venir à l'appartement.

Quelques secondes d'attente, puis indistinctement un mouvement de pas, un ordre bref à Louis: « Laissez-moi... et enfin, les chères vibrations de l'aînnée.

— Jô ! c'est vous, mon lô!... ah! par exemple... sans m'avertir!... N'importe ! je suis heureuse!... ou, dans notre malheur, il est bon de vous savoir là... Mais quelle affaire, mon ami!... Savez-vous quelque chose de Georgette?

— Oui... tout... Venez vite, nous en causerons.

— J'arrive!

Le temps pour elle de sauter dans une voiture et elle dans mes bras,

Ah ! quel transports ! Quel délice, en dépit de sa conversation découverte, où elle me jetait pèle-mêle tous les événements récents, l'enlèvement de Georgette et de Robert, la plainte de son mari à la police, les recherches de la sûreté qui penchait pour un crime à la Landru, et son affolement à elle, sous la menace des reproches que je lui adresserais certainement d'avoir si mal gardé ma sœur. Je la rassurai :

— Mais non !... c'est insensé... Pourquoi tant d'histoires!... La vérité est tout autre...

— Ah ! tant mieux, tant mieux !

Je lui expliquai que Robert, inquiet de la passion que M. Variland témoignait à sa fiancée, l'avait tout simplement emmenée, comme c'était son droit. Son tort avait été de donner à ce départ la physionomie d'esclandre ; mais ce n'était pas sans prenant d'un homme dénué d'éducation. La lettre, que je venais de trouver en rentrant, les disait tous deux en train de voyager galement en Corse et ce qu'il y avait de certain, c'est que Georgette était consentante, puis-

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANEE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris: 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata: Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul: Baghché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

BANCO DI ROMA

Capital versé:
Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,

de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. Tél. Pera 390-391
STAMBUL, Pinto Han. Tél. St 1501-02
PERA, Gd'Rue de Péra, No 337. Tél. P. 3141
Entrepôts, Scutari, (transit). Sirkedji

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des denrées alimentaires.

Valable à partir du 9 au 15 Mars 1922

Désignation :	PRIX Pst. l'Oeuf	Désignation :	PRIX Pst. l'Oeuf
Farines étrangères 1 ^{re} qualité	23.—	Savon extra extra (Kultché).	43.—
, 2 ^{me} »	18.—	» indigène extra .	39.—
Farines indigènes 1 ^{re} qualité	20.—	Beurre de Trébizonde 1 ^{re} qualité	180.—
, 2 ^{me} »	16.—	» Américain 1 ^{re} »	74.—
Riz Américain Blourouse.	32.50	» 2 ^{me} »	70.—
» Espagne .	29.—	» 3 ^{me} »	—
» Siam .	19.—	Fromage blanc (Roumelle) 1 ^{re} q.	115.—
» anglais 1 ^{re}	17.—	» de Bulgarie. 1 ^{re} q.	100.—
» 2 ^{me} »	—	» touloum	—
Macaroni Indigène 2 ^{me} qual.	33.—	Olives de Trilia supérieures .	—
» de semoule	36.—	Olives Indigènes 1 ^{re} qualité .	40.—
Haricots Tchali. 1 ^{re} qualité.	19.—	» de Trébizonde .	30.—
» 2 ^{me} »	15.—	» Horoz .	17.—
» de Roumanie .	11.50	Pétrole Américain 1 ^{re} qualité	17.—
» (Ada-Bazar)	14.—	» Roumanie en vrac .	13.—
» petites	11.50	Batoun « Deukné » .	14.—
Pommes de terre (Marseille)	11.50	el de table .	10.—
» (Italie)	—	Viande de mouton kivirdjik .	130.—
Sucre en p. crist. (Hollande)	37.—	» Daglitz .	120.—
» (Java)	35.—	» Karman .	120.—
» cubes Holland .	40.—	» Daglitz et Car. 2 ^e	110.—
» carrés	38.—	» Kivirdjik .	2e 85.—
Huile d'olive extra extra	73.—	Lait pur .	110.—
» 1 ^{re} qualité	73.—	» .	36.—
» 2 ^{me} »	68.—	Tahin Helvassi 1 ^{re} .	50.—
		Tahin Helvassi 2 ^{me} Patika .	—
		Oignons grands .	14.—
		Bulgarie .	11.50

1.— Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 %.

2.— Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sauf excepté avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.

3.— Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau—même avec légère différence—ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920 (1